

AVTATION

Art
Mür

Du 7 novembre au 21 décembre 2024. vol. 19 n°2

TABLE DES MATIÈRES

Du 9 novembre au 21 décembre 2024

Vernissage : Le samedi 9 novembre 2024 de 15 h à 17 h

David Umemoto : *Interconnections*

Texte de Dounia Bouzidi p. 04

Diana Thorneycroft : *Sing Into My Mouth*

Texte de Kara Eckler. Traduit de l'anglais par Aude Beauchemin p. 10

Emy Gagnon Gélinas : *Entre temps et courants*

Texte de Emy Gagnon Gélinas p. 16

Art Mûr

5826, rue St-Hubert

Montréal (Québec) Canada, H2S 2L7

www.artmur.com

Lundi : fermé

Mardi et mercredi : 10 h – 18 h

Jeudi et vendredi : 11 h – 19 h

Samedi : 12 h – 17 h

Dimanche : fermé

Image de couverture / Cover image: David Umemoto, *Spinning stairs*, 2022, béton / concrete, 17 x 17 x 17 cm (7 x 7 x 7 po / in)

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | Du 7 novembre au 21 décembre 2024 vol. 19 n°2 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729. Invitation.

TABLE OF CONTENTS

November 9 – December 21, 2024

Reception: Saturday, November 9, 2024 from 3 p.m. to 5 p.m.

David Umemoto: *Interconnections*

Text by Rebecca Johnson p. 07

Diana Thorneycroft: *Sing Into My Mouth*

Text by Kara Eckler p. 13

Emy Gagnon Gélinas: *Entre temps et courants*

Text by Emy Gagnon Gélinas. Translated from French by Aude Beauchemin p. 16

Art Mûr

5826 St-Hubert

Montreal (Quebec) Canada, H2S 2L7

www.artmur.com

Monday: Closed

Tuesday – Wednesday: 10 a.m. – 6 p.m.

Thursday – Friday: 11 p.m. – 7 p.m.

Saturday: 12 p.m. – 5 p.m.

Sunday: Closed

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :

SODEC
Québec 

 Conseil des Arts
du Canada  Canada Council
for the Arts

DAVID UMEMOTO : *INTERCONNECTIONS*

Texte de Dounia Bouzidi

Depuis plus de dix ans, David Umemoto mène une recherche esthétique autour des paysages et architectures miniatures. Il crée des sculptures qui nous plongent dans des scènes aux origines et causes incertaines. Comme dans un décor de théâtre ou un plateau de film, l'artiste suggère une histoire à travers ces architectures miniatures. On se demande si l'installation attend une activation ou si quelque chose s'y est déjà passé.

En utilisant le ciment pour ses œuvres, Umemoto évolue entre la maquette et la sculpture. Travaillant un matériau brut, il réussit à obtenir un rendu aérien par l'exploration de systèmes organiques.

En effet, Umemoto s'inspire des systèmes naturels, comme ceux du corps humain, pour nourrir sa création. À l'aide d'algorithmes, il introduit des éléments biologiques dans ses œuvres : la réplication des cellules, des chaînes d'ADN, ou encore l'irrigation des organes. L'environnement qui nous entoure est aussi une source d'inspiration importante. Par exemple, la croissance des plantes ou les moisissures suivent des trajectoires qui peuvent être systématisées par des algorithmes. Umemoto établit ainsi un lien entre le vivant et ses œuvres : il dessine d'abord, puis modélise en 3D avant de couler le béton. Il joue avec l'erreur et le hasard en utilisant des morceaux de polystyrène pour altérer certaines parties des sculptures. Ainsi, il ne s'agit pas de reproduire scientifiquement des systèmes naturels, mais de les interpréter en volume.

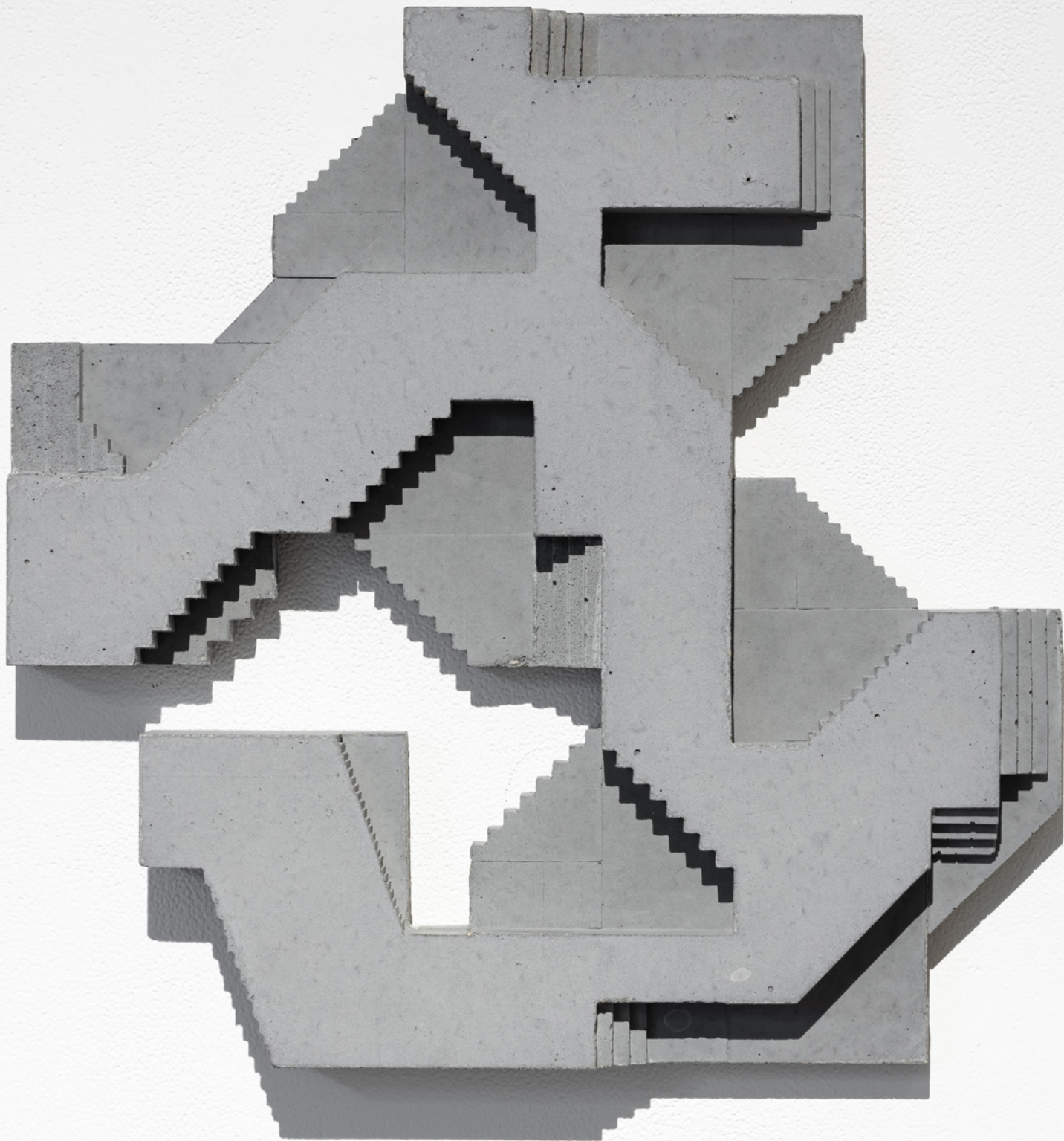
Le cœur du travail d'Umemoto réside indéniablement dans l'étude des volumes sculpturaux et architecturaux. Il réalise une jonction entre ces deux disciplines. Les escaliers, les coupes de volumes, les trous parfois présents dans ses œuvres témoignent de la réflexion de l'artiste sur la manière dont les volumes occupent un espace donné. Les visiteurs peuvent ainsi regarder aussi bien à travers qu'à l'intérieur des œuvres.

L'exposition *Interconnections* met de l'avant le travail modulable des structures de Umemoto. Les œuvres présentées dans cette exposition sont parfois un assemblage de plusieurs structures qui résonnent entre elles. Par l'étude algorithmique qu'il entreprend, l'artiste compose de nouveaux modules et travaille les échelles dans l'espace de la galerie Art Mûr. Ces modulations ouvrent à des possibilités infinies de transformations de la mise en place des pièces en béton.

L'assemblage et le désassemblage traduisent la réflexion de l'artiste sur le lien entre l'architecture et l'intervention humaine. À l'image d'immeubles, les miniatures de Umemoto sont habitées et révèlent des erreurs, des dégradations et de l'érosion. Les sculptures deviendront-elles des ruines ou des monuments?

p. 5 David Umemoto
Déambulateur no.8, 2022
Béton / Concrete
33 x 33 x 33 cm (13 x 13 x 13 po / in)
Édition de 3 / Edition of 3





DAVID UMEMOTO : INTERCONNECTIONS

Text by Rebecca Johnson

David Umemoto transforms concrete structures into fantastical worlds by reinterpreting recognizable architectural forms. Staircases, archways, corridors, and ramps are miniaturized, inverted, flipped, and compiled into unfamiliar and labyrinthine arrangements. While the resulting sculptures are imposing and monumental, due to their solid concrete composition, they are also open and airy, inviting viewers to visually traverse them.

Beginning from a 2-dimensional drawing with a definitive vantage point, Umemoto constructs 3-dimensional spaces that can be accessed and discovered from multiple possible angles. Our relationship with the sculptures becomes altered as we explore the purposely placed openings, closed flat surfaces, and unintentional yet expected cracks and bubbles. Umemoto strategically creates his works by hand, from cutting the polystyrene casts to pouring in the mixed concrete. Every step of the process is intentionally manual and thus rooted in a rejection of technology. He aims instead to celebrate the accessibility of creating art by using economical and readily available tools and materials.

Umemoto's works reflect directly on the act of human intervention by bridging his artistic practices with the complex patterns that are biologically produced in the wild. Initially inspired by the rock formations in American deserts, Umemoto has remained interested in the algorithms appearing in nature. He contradicts the mechanical characteristics of architecture by experimenting with plant-based, vegetal forms. In one sculpture we see a series of stairs, walls, and windows extend out from the centre structure in branches. While remaining architecturally coded, Umemoto reimagines these configurations in calculated and organic ways.

In *Interconnections*, there is a particular emphasis on this idea of transformation. Some of the sculptures are casted in multiple pieces and compiled in the gallery space, serving both pragmatic and ideological purposes. These components can either exist as their own sculptures – in dialogue with their counterparts – or, be balanced together in larger compositions. Embracing the possibility of multiple arrangements, Umemoto's sculptures compel us to contemplate the notion of scale. While they are at once sturdy and grounded, some also appear as if they could seemingly topple over. These ideas of fluidity and change, conveyed

in solid concrete forms, force us to challenge our perception of the permanence of the world around us.

Umemoto's art has long reflected the ephemerality of human-made interjections existing within nature. *Déambulateur X*, for instance, showcases large, open archways and stairs that appear rusticated and eroded. While this piece was the accidental result of the concrete mix not filling the entirety of the mold, he welcomes the error as a pivotal part – or transformative possibility – of his artistic practice. Like an ancient ruin decayed and fragmented, his work reflects the passing of time and the impact of natural elements on human infrastructure.

p. 6 David Umemoto
Spelhunking, 2024
Béton / Concrete
41 x 41 x 5 cm (16 x 16 x 2 po / in)



David Umemoto
Déambuloire X, 2024
Béton / Concrete
36 x 36 x 36 cm (14 x 14 x 14 po / in)



David Umemoto
Laminaire, 2024
Béton / Concrete
56 x 25 x 25 cm (22 x 10 x 10 po / in)

DIANA THORNEYCROFT : *SING INTO MY MOUTH*

Texte de Kara Eckler

Traduit de l'anglais par Aude Beauchemin

L'artiste de Winnipeg Diana Thorneycroft présente une nouvelle série de dessins intuitifs, irrévérents et fantaisistes dans sa dernière exposition solo, *Sing Into My Mouth*. Mieux connue pour ses photographies humoristiques de dioramas qu'elle crée sur des thèmes canadiens populaires, les dessins de Thorneycroft diffèrent considérablement dans leur exécution, mais ils nous présentent ses personnages audacieux et ludiques, son esprit grivois et son esthétique maximaliste.

Nous y trouvons une ménagerie de monstres de cirque et d'artistes, d'imbéciles, de danseurs, de skateurs et d'êtres hybrides interagissant entre eux d'une manière qui touche à la nature des relations humaines et de l'« embodiment ». Des démons, des demi-dieux ou des entités astrales, qui sait? Ces créatures mi-humaines, mi-animales ont émergé du subconscient de Thorneycroft à travers un processus intuitif non planifié, mystérieux même pour elle-même. Ils se connectent les uns aux autres par des tubes, s'agressent et s'explorent mutuellement, pénètrent des orifices tandis que leurs organes génitaux sont exposés nonchalamment et surgissent d'endroits auxquels on ne s'attendrait pas. Dans *Spitballing*, la technique de brainstorming est illustrée de manière littérale, alors qu'une figure plonge sa main dans le ventre de l'autre, dont la mâchoire protubérante nourrit son partenaire, vraisemblablement, de boules de salive, un échange d'énergie avec des allusions sexuelles ainsi qu'une représentation humoristique de la nature des relations. Nos corps, qui fonctionnent comme des machines complexes, nous sont familiers et, pourtant, si étrangers. Il y a de nombreuses références dans ces dessins aux corps en tant qu'outils, ou aux corps utilisant des outils tels que : une baguette pénis-vagin hermaphrodite, des bras lampe de poche, un pénis aspirateur et diverses prothèses telles que des jambes de bois. Dans *Mother and Daughter*, un médecin de la peste sans pantalon et avec une queue phallus utilise les tresses d'une personne non visible pour escalader une montagne tandis que sa fille suit derrière.

L'imagerie de *Sing Into My Mouth* évoque les paysages infernaux de Hieronymus Bosch et les œuvres de surréalistes comme Leonor Fini. Elle s'inspire également du style de l'art brut et de l'art populaire. De petite taille mais très percutants, ces dessins au crayon de couleur apparemment

naïfs parlent à l'enfant intérieur et au soi espiègle, tout en étant imprégnés d'une attention habile aux détails, aux angoisses, aux désirs et aux problèmes d'adultes. Ils pourraient être des illustrations des contes de Grimm dans un univers parallèle. Ces personnages sont alternativement en enfer, dans notre monde humain et au purgatoire, peut-être de leur propre cause. Il est à noter que, aussi grotesques soient-ils, aucun de ces personnages n'est entièrement monstrueux ou diabolique; ce sont tous des hybrides humains. Nous avons des personnages de diverses races, de genres variés et d'orientations sexuelles diverses. Ils révèlent des aspects de ce qui nous rend humains, quels traits de caractère trahissent nos natures civilisées, quelles intentions et fixations secrètes se révèlent à travers leurs transformations corporelles. Les personnages sont sexuels et assumés, ils se dévoilent totalement. Ils explorent le corps de l'autre, ils s'immiscent, grimacent, gesticulent, pénètrent, leurs langues de phallus pendent, leurs queues de phallus titillent. Parfois grotesque, cette exposition livre des expériences profondes d'horreur corporelle, d'humour corporel et montre la façon dont nos corps sont à la fois sensuels et ridicules.

p. 11 Diana Thorneycroft

The Feeding Cliff, 2024

Crayon de couleur sur papier / Colour pencil crayon on paper

35.6 x 27.9 cm (14 x 11 po / in)





DIANA THORNEYCROFT : SING INTO MY MOUTH

Text by Kara Eckler

Winnipeg artist Diana Thorneycroft presents a new series of intuitive, irreverent, and whimsical drawings in her latest solo exhibition, *Sing Into My Mouth*. Best known for her humorous photography of dioramas she creates of popular Canadian themes, Thorneycroft's drawings are quite different in execution, but they bring us her bold playful characters, ribald wit, and maximalist aesthetic.

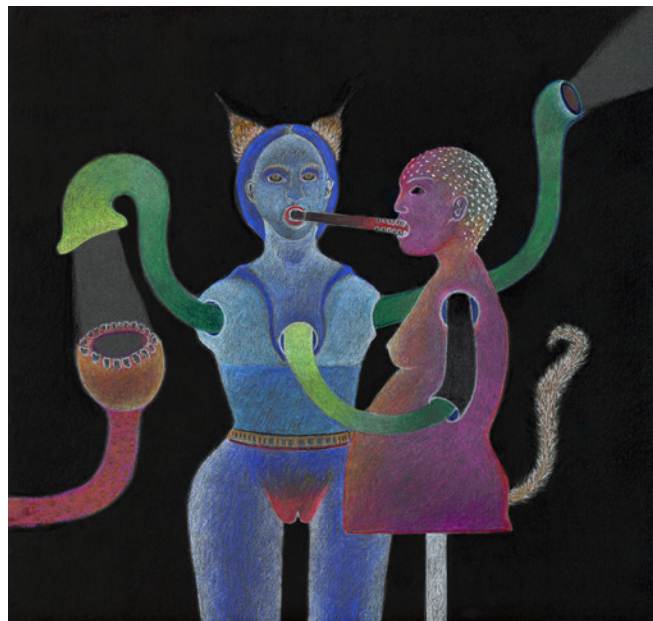
Here we find a menagerie of circus freaks and performers, dunces, dancers, skateboarders, and hybrid beings interacting with each other in ways which touch on the nature of human relationships and embodiment. Devils, demigods, or astral entities, who knows? These half-human half-animal creatures have emerged from Thorneycroft's subconscious through an unplanned intuitive process mysterious even to herself. They connect to each other through tubes, assaulting and exploring each other, probing orifices while their genitals are nonchalantly on display and erupt from places one would not expect. In *Spitballing*, the brainstorming tactic is illustrated literally, where one figure reaches into the stomach of the other, whose protruding jaw feeds her partner, presumably, balls of spit, an energy exchange with sexual allusions as well as a funny depiction of the nature of relating. Our bodies, which function as complex machines, are so familiar and yet so alien to us. There are many references in these drawings to bodies as tools, or bodies using tools such as: a hermaphroditic penis-vagina wand, flashlight arms, a penis-vacuum, and various prosthetics such as peg-legs. In *Mother and Daughter*, a plague doctor without pants and with a phallus tail uses someone unseen's braids to climb a mountain while her daughter follows behind.

The imagery in *Sing Into My Mouth* calls to mind the hellscape of Hieronymus Bosch and works of surrealists such as Leonor Fini. They also draw on the style of outsider art and folk art. Diminutive in scale but big in punch, these seemingly naive coloured pencil drawings speak to the inner child and the mischievous self, yet they are also full of skillful attention to detail, adult anxieties, adult desires, and adult problems. They could be illustrations from Grimm Tales in an alternate universe. These characters are alternately in hell, our human world, and purgatory, perhaps of their own making. It is noteworthy that no matter how grotesque, none of these figures are fully monstrous or devilish, they are

all human hybrids. We have characters spanning multiple races, diverse genders, and multifarious sexual orientations. They reveal aspects of what make us human, what character traits belie our civilized natures, what secret intentions and fixations reveal themselves in the transformations going on with their bodies. The figures are sexual and unapologetic, they let it all hang out. They explore each other's bodies, they intrude, grimace, gesture, penetrate, their phallus tongues loll, their phallus tails titillate. At times grotesque, this exhibition delivers deeply into experiences of body horror, body humour, and how our bodies are both sensual and ridiculous.

p. 12 Diana Thorneycroft
Mother and Daughter, 2024

Crayon de couleur sur papier / Colour pencil crayon on paper
30.5 x 25.4 cm (12.5 x 10.5 po / in)



Diana Thorneycroft
Consensual Fluid Transmission (fox party), 2024
Crayon de couleur sur papier noir / Colour pencil crayon on black paper
23 x 20 cm (9 x 8.5 po / in)



Diana Thorneycroft
Kite With Teeth, 2024
Crayon de couleur sur papier noir / Colour pencil crayon on black paper
30.5 x 23 cm (12 x 9 po / in)



Diana Thorneycroft
That's when the hornets stung me,
2024
Crayon de couleur sur papier, argile,
bois, colle / Colour pencil crayon on
paper, clay, wood, glue
40.6 x 30.5 x 2.54 cm
(16 x 12 x 1.5 po / in)

EMY GAGNON GÉLINAS : ENTRE TEMPS ET COURANT

Text by Emy Gagnon Gélinas

Emy Gagnon Gélinas est une artiste diplômée de l'Université Concordia, où elle a complété un baccalauréat en arts visuels avant de poursuivre directement une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal. Sa pratique artistique s'articule autour de la rencontre entre sculpture et dessin, en explorant des thèmes liés aux phénomènes naturels, à la collaboration avec les éléments de la nature, à la temporalité et à l'observation attentive. Ayant grandi près de la rivière Richelieu, elle puise son inspiration dans les mouvements fluides de l'eau, dans les variations de lumière sur sa surface, et dans les nuées d'oiseaux qui la survolent. Elle crée des œuvres qui capturent des instants de fragilité, de transformation, tout en offrant une expérience où le corps est invité à parcourir, et les sens, à ressentir.

L'exposition *Entre temps et courants*, témoigne du chemin parcouru par Emy Gagnon Gélinas au fil de ses années de recherches et d'expérimentations dans le cadre de ses études à la maîtrise. Ce projet de recherche-crédation se développe à travers un corpus d'œuvres allant du dessin à l'installation, qui intègrent le papier et le verre comme matériaux. Cette exposition s'inscrit ainsi dans une réflexion sur la manière dont les éléments de la nature peuvent à la fois influencer et participer activement à la création d'œuvres artistiques. En utilisant des matériaux comme le verre et le papier qui réagissent à l'eau, au feu et à la lumière, elle cherche à découvrir comment ces éléments peuvent à la fois transformer la matérialité de ses œuvres et jouer un rôle actif dans leur création. L'imprévisibilité devient ainsi un facteur clé dans son approche processuelle, donnant lieu à une collaboration entre les intentions artistiques et les forces naturelles.

Text by Emy Gagnon Gélinas

Translated from French by Aude Beauchemin

Emy Gagnon Gélinas is an artist who graduated from Concordia University, where she completed a Bachelor's Degree in Visual Arts before directly pursuing a Master's Degree in Visual and Media Arts at the Université du Québec à Montréal. Her artistic practice revolves around the intersection of sculpture and drawing, exploring themes related to natural phenomena, collaboration with elements of nature, temporality, and attentive observation. Growing up near the Richelieu River, she draws inspiration from the fluid movements of water, the variations of light on its surface, and the flocks of birds that soar above it. She creates works that capture moments of fragility and transformation, offering an experience where the body is invited to explore and the senses are invited to feel.

The exhibition *Entre temps et courants* reflects the journey of Emy Gagnon Gélinas throughout her years of research and experimentation during her master's studies. This research-creation project unfolds through a body of works ranging from drawing to installation, incorporating paper and glass as materials. The exhibition thus engages in a reflection on how elements of nature can both influence and actively participate in the creation of artistic works. By using materials such as glass and paper, which react to water, fire, and light, she seeks to discover how these elements can both transform the materiality of her works and play an active role in their creation. Unpredictability thus becomes a key factor in her process-oriented approach, leading to a collaboration between artistic intentions and natural forces.



Emy Gagnon Gélinas

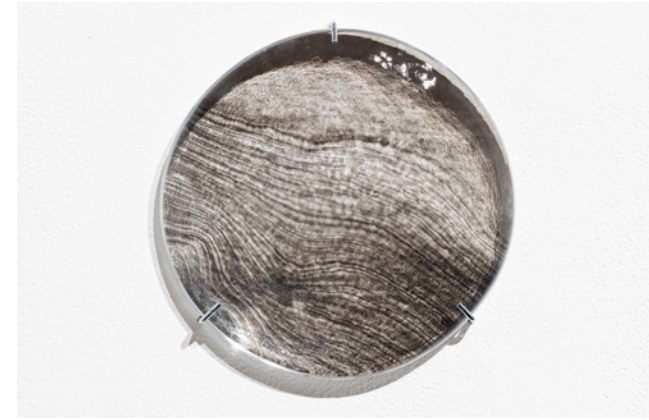
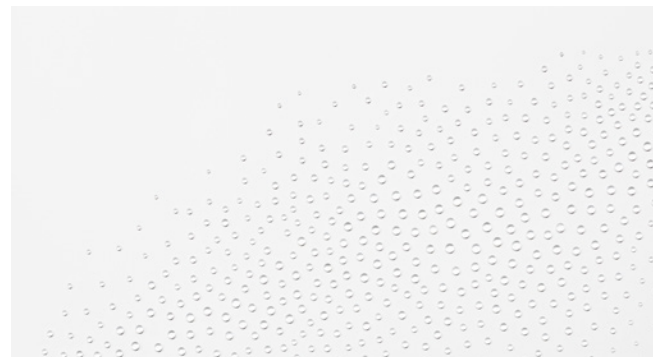
Confluences (diptyque), 2024

Eau de rivière, encre de Chine et verre sur papier Yupo / River water,
India ink and glass on Yupo paper

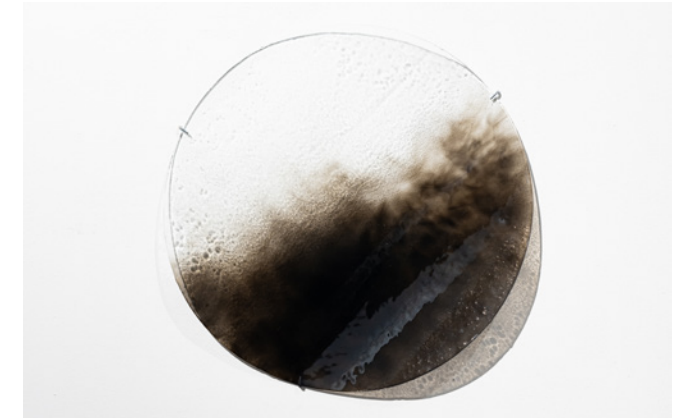
152 x 100 cm (59.8 x 39.4 po / in)



Emy Gagnon Gélinas
Une à une, 2024
 Verre sur papier Yupo, bois et métal /
 Glass on Yupo paper, wood and metal
 487 x 121 x 76 cm (192 x 48 x 30 po / in)



1



2



3

1. Emy Gagnon Gélinas
Parcelles, 2024
 Verre, eau de rivière et encre de Chine sur papier Yupo /
 Glass, river water and India ink on Yupo paper

2. Emy Gagnon Gélinas
Ondulations, 2024
 Verre, eau de rivière et encre de Chine papier Yupo /
 Glass, river water and India ink on Yupo paper

3. Emy Gagnon Gélinas
De près ou de loin, 2024
 Eau de rivière, encre de Chine sur papier Yupo /
 River water, India ink on Yupo paper
 142 x 100 cm (56 x 39 po / in)